

La Pouponnière valaisanne

Marie-Rose Zingg fonde la Société pour l'enfance valaisanne qui inaugure, en 1931, la Pouponnière de Sion. Elle offre un lieu d'accueil aux enfants orphelins, abandonnés, mal nourris, négligés ou à ceux dont les mères sont obligées de quitter leur foyer pour travailler. En 1932, une école de nurse apporte le complément essentiel à la prise en charge des nouveau-nés. Le nombre d'enfants accueillis augmente rapidement mais les finances de l'institution n'évoluent pas. Marie-Rose Zingg trouve de l'aide auprès de la population suisse après la parution dans le journal «Die Nation», d'un article qui met en évidence ses difficultés. Accusée de «vouloir nuire au Valais et à la religion catholique», Marie-Rose Zingg rappelle que son but consiste à «venir en aide

à de pauvres petits enfants». En 1947, toujours à la recherche de nouvelles rentrées financières, elle collabore avec le Dr Sierro pour ouvrir, dans les locaux de la Pouponnière, une maternité et le refuge Saint-Elisabeth pour les mères célibataires.

Dès 1952, la Pouponnière devient la première garderie d'enfants de Sion car, en plus des pensionnaires, elle reçoit de nombreux enfants à la journée. Marie-Rose supplie les autorités communales de lui prêter secours: «*Vingt-trois ans d'activité au service des bébés sembleraient justifier enfin une aide efficace.*» Suivant l'exemple de l'Etat qui dégage sa responsabilité de ce genre d'œuvres de bienfaisance, la commune refuse de prêter main-forte à un organisme dirigé par une demoiselle d'origine bâloise, protestante de surcroît. La détresse des

mères célibataires et des enfants abandonnés ne touche guère des politiciens peu enclins à la compassion. La maternité de la Pouponnière ferme ses portes en 1972 pour éviter des travaux de réfection coûteux. Les dernières élèves quittent l'école de nurses en 2001. La loi en faveur de la jeunesse amorce, en l'an 2000, un tournant essentiel dans la prise en charge extrafamiliale des enfants. La Pouponnière valaisanne trouve naturellement sa place dans cette nouvelle perception de l'enfance et assure la pérennité de l'œuvre visionnaire de Marie-Rose Zingg.

● **MARIE-FRANCE VOUILLOZ BURNIER,**
HISTORIENNE.

«**Accusée de «vouloir nuire au Valais et à la religion catholique», Marie-Rose Zingg avait pour but de «venir en aide à de pauvres petits enfants.»**

